



La Provence est représentée dans trois des cinq catégories : en plus des GC32, elle compte deux coureurs en Onefly et trois en Moth, dont Julien d'Ortoli (à gauche).

# Franck Cammas - Robin Follin

## Le requin et son dauphin

**VOILE** L'Aixois et le Varois disputent la Martinique Flying Regatta en catamarans volants GC 32

Sur la plage de la Pointe Simon, à Fort-de-France, chaque matin depuis mardi, une petite armée de libellules attend le départ : une quarantaine de Moth et d'Onefly, dérivés légers, prêts à disputer leurs manches dans la baie azur de la capitale martiniquaise. À quelques encablures de là, deux GC32 se balancent doucement, retenus au quai par des amarres. Impatients de se jeter dans la bataille salée. Les deux pilotes de ces catamarans volants ultra-performants sont dotés de foils, appendices permettant de planer littéralement au-dessus de l'eau afin de diminuer le frottement et d'augmenter la vitesse - venus aux Antilles pour prendre part à la Martinique Flying Regatta, ne sont pas inconnus du public provençal.

Skipper français de la Coupe de l'America 2017, multimédaillé (il a décroché à son palmarès une Route du Rhum, une Transat Jacques-Vabre, la Volvo Ocean Race, le Trophée des-Verne en équipage... et deux victoires au GC32 Racing tour, circuit dédié, en 2016 et 2018), on ne présente pas l'Aixois Franck Cammas, pensionnaire du Yachting club de la Pointe-Rouge (YCPR) à Marseille. Sur le GC32 Norauto, propulsé par la Team France, il affronte Robin Follin en équipage, sous la bannière de la Team France jeune.

**NOM SUR...**



Franck Cammas et Robin Follin ont monté pour l'occasion des équipages équilibrés pour s'affronter. Le Toulonnais Jules Bidegarray est notamment aux côtés de Robin.

/PHOTOS JEAN-MARIE LIOT

*vante, puisque nous essayons de repartir sur le circuit." Et de poursuivre, sourire de compétiteur aux lèvres : "Nous sommes peu dans la catégorie, mais courir à deux, c'est bien, on est presque dans le match race. Quand c'est serré, c'est intense, ça permet de naviguer, de tactiquer (sic) en fonction de l'autre sans se préoccuper d'un troisième, d'aller loin dans le contrôle de la défense. C'est un jeu d'échecs, et Robin a vraiment cet esprit-là."*

D'ailleurs, alors que son équipage est moins expérimenté, Follin parvient à tenir tête à son aîné, qui au

terme des trois premières courses de mardi, ne disposait que d'un point d'avance.

"On n'a pas le droit à l'erreur, confirme ce dernier. "Norauto vole plus "propre", ils ont à bord trois spécialistes du support, ce qui est bien plus que nous puisque l'un de nos équipiers n'avait jamais mis les pieds sur un GC32 avant d'arriver il y a quelques jours. En fait, nous arrivons un peu en outsider, mais nous sommes un équipage 100% jeune, qui progresse super vite. Nous avons vraiment repoussé nos limites ces derniers jours. Nous allons

*attaquer car nous n'aimons pas être deuxièmes. Même derrière Franck!"* Sur l'eau, les catamarans, particulièrement tactiques, ne pardonneront rien aux deux équipages, qui disputeront des manches chaque jour dans la baie caribéenne jusqu'à samedi soir, si la météo le permet. "Peu de bateaux demandent autant de maîtrise, sur le fil du rasoir", conclut Cammas.

Le duel entre le marin expérimenté et le jeune montant, entre le requin et son dauphin, s'annonce passionnant.

À Fort-de-France, Marguerite DÉGEZ

### LES RÉGATES

## Le vent rebat les cartes

Au terme de trois manches, en GC32, c'est Norauto, piloté par Franck Cammas, qui menait le classement mardi soir avec un point d'avance sur la Team France jeune. Du côté des Moth, sans surprise, la première place du classement était trustée par le Breton Benoit Marie, dont le savoir-faire dans cette discipline n'est plus à prouver. Noé Delpech, Julien et Romain d'Ortoli s'arrogent respectivement une 10<sup>e</sup>, 14<sup>e</sup> et 19<sup>e</sup> places... sur 19. Julien Villion, lui, tenait, la tête du podium en Onefly, les Marseillais Pierre Quiroga et Gabriel Skoczek pointant aux 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> places sur huit concurrents. Enfin, les deux dernières catégories, kite et wind foils, dans lesquelles la Provence n'est pas représentée, étaient dominées par Alex Mazella et Trevor Caraes après trois manches.

### Le Karribea Speed Challenge en fil rouge

Hier, le vent, plus élevé (rafales à près de 25 nœuds), n'a pas permis à toutes les catégories de sortir. Tandis que les kite foils se testaient sur une manche, les autres sont restés en stand-by une partie de la journée avant de renoncer à sortir. Aujourd'hui, et jusqu'à samedi après-midi, si la météo, prometteuse, se confirme, les voiliers volants disputeront plusieurs manches en baie de Fort-de-France. En parallèle, le Karribea Speed Challenge permet depuis le début de la compétition à une catégorie de s'affronter sur un parcours de vitesse chaque après-midi. Les deux meilleurs de chaque classe - sauf les GC32 ou un seul équipage sera retenu - s'affronteront samedi après-midi au cours d'une manche de finale pour remporter un prix spécial, offert par la chaîne d'hôtels Karribea.

À Fort-de-France, M.DÉ.